

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

L'ARTISTE A ÉTÉ TRÈS ÉMU

L'anniversaire de Ahmed Serri fêté par l'association El-Anadil

Ce fut lors d'une cérémonie infiniment émouvante, organisée par l'association musicale El-Anadil d'Alger, que le 8^e anniversaire de maître Ahmed Serri a été célébré.

Des moments d'allégresse mais surtout d'émotion ont été vécus, l'espace d'une soirée, par Ahmed Serri qui, en présence de ses amis et disciples, a soufflé ses 86 bougies sous l'intonation enthousiaste de «happy birthday to you» que lui ont agréablement chanté les élèves d'El-Anadil. Très touché, il ne pouvait rester indifférent à cet instant musical plein de saisissement et de surprise.

Ahmed Serri contenait à peine ses larmes. Son élève Youcef Ouznadji, chef d'orchestre d'El-Anadil, et les membres de cette association ont su, à leur manière, comment rendre heureux un maître qui leur a tout donné. Mais avant, ce même orchestre, composé de 14 filles et 6 garçons, a interprété pour lui une



Photos : DR

série d'*enqilabat* dont le nostalgique *Ya assafi 'ala ma madha* (ô mon regret pour le passé), histoire de lui rappeler les moments fastes d'une jeunesse entièrement consacrée à la glorification de la musique chère à son professeur Abderrezak Fekhardji. Dans

la même lancée, ils ont interprété des pièces musicales ayant une symbolique tout indiquée pour la circonstance. *Sabri qalil hine noufakir* (ma patience est chancelante lorsque je me remémore) est un autre *inqilab* dans le mode *mezmour* fredonné par les interprètes. Heureux qu'il fût, Ahmed Serri, qui ne pouvait espérer mieux que cette angélique hommage, a savouré pleinement l'occasion.

Un autre disciple, en la personne de Mahmoud Hadj Ali, lui interprétera une pièce lyrique du barde marocain Sidi Kaddour El'Alami intitulée *Achqi ma hanani* (ma passion m'a causé infortune et adversité).

Il clôtura la soirée par une poésie très chère à Serri, à savoir la chanson ayant pour titre *Men yebat eyra' lehabab* (celui qui languit à attendre les amis) du *mefti* algérois Mustapha Benkbabti, exilé en 1842 à Alexandrie par l'armée française et mort dans son exil en 1860. Il est à noter que Ahmed Serri est né le 3 novembre 1926 à Alger et vient de sortir une anthologie de la musique arabo-andalouse composée de 44 CD.

M. Belarbi

L'ARTISTE PEINTRE TUNISIEN MONSEF SOUABENI

«La démocratie en Tunisie est un acquis irréversible»

Rencontré en marge du Salon maghrébin des arts plastiques qui s'est tenu récemment au musée de Kotama dans la ville de Jijel, Monsef Souabeni, artiste peintre tunisien, originaire de la ville côtière de Bizerte, a abordé avec nous certaines questions touchant à la réalité politique tunisienne et les perspectives de l'art face à la montée des islamistes. En effet, interrogé comment il a vécu cette révolution, cet ancien membre de l'Union nationale des artistes tunisiens nous a affirmé qu'«au début de ce mouvement de changement qui a mis fin au régime de Ben Ali et sa clientèle, les intellectuels, notamment les artistes, étaient dans une position d'attente. Ensuite, ils se sont impliqués pleinement dans cette révolution qui demeure à mon sens un événement majeur dans le monde arabe car elle a permis à l'ensemble de la société tunisienne de s'exprimer librement. En qualité d'artiste peintre, j'estime que cette révolution était prévisible et la mort de Mohamed Bouazizi n'est que la



goutte qui a fait déborder le vase car les dix dernières années du régime de Ben Ali étaient une vraie mascarade pour l'ensemble des Tunisiens hormis une poignée de clients de ce régime despotique. Ce dernier a transformé les vrais artistes en mendiants. Par ses pratiques clientélistes, il a renversé les normes de mérite et marginalisé les vrais créateurs». A une question relative à la montée de l'intolérance islamiste en

Tunisie et ses dangers pour la création artistique, Monsef Souabeni, sur un air confiant, nous a déclaré que «nous, Tunisiens, devons être sages actuellement car c'est une phase transitoire. On ne peut pas avoir tout en un laps de temps court. J'estime que cette instabilité est passagère et je suis vraiment confiant en l'avenir de mon pays qui est en mesure de dépasser ces perturbations car il existe un poten-

tiel culturel et social tunisien pour la pratique démocratique. Nous l'avons hérité du régime moderniste de feu Bourguiba qui est, à mon humble avis, le fondateur de la Tunisie moderne. Par ailleurs, je pense que la tendance extrémiste violente en Tunisie est une tendance minoritaire. Elle est manipulée par certains cercles pour faire capoter les acquis de la Révolution du jasmin. La démocratie chez nous est un processus irréversible.

Il faut que les adeptes de la pensée islamiste sachent qu'on ne peut pas retourner à la case départ. Il faut laisser les gens s'exprimer librement car c'est un acquis de leur révolution ; néanmoins, il faut un peu de temps et de patience», a-t-il souligné.

Développant un discours optimiste, le lauréat du premier nationale de la ville de Tunis en 2007 nous a confié que «demain sera meilleur et que l'art est un outil capable de dépasser toutes les barrières et les préjugés».

B. M. C.

Actucult Actuesil

INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER

Judi 8 novembre à 17h : Table ronde «Carte blanche au magazine l'Histoire» sur «la transmission de l'histoire».

Avec Benjamin Stora, Michel Winock, Abdelmajid Merdaci et Lydia Ait Saâdi Bouras. Modération : Valerie Hannin.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

Mercredi 7 novembre à 15h : Conférence de M^{me} Zoubida Mameria pour la présentation de son livre *La 23^e heure*, paru aux éditions Baghdadi.

SALLE EL-MOUGGAR (ALGER- CENTRE)

Vendredi 9 novembre à 10h : Pièce théâtrale *Baytouna fi khatar*, de l'association El Afaq Aïn-Defla.

Samedi 10 novembre à 17h : Pièce théâtrale *Novembre 54*, du Théâtre régional de Tizi-Ouzou.

SALLE ATLAS (BAB-EL-OUED, ALGER)

Samedi 10 novembre à 10h : Pièce théâtrale *Baytouna fi khatar* (Notre maison est en danger), de l'association El-Afaq Aïn-Defla.

COMPLEXE CULTUREL ABDELOUAHEB-

SALIM (CHENOUA, TIPASA)

Samedi 10 novembre à 14h : Spectacle divertissant et éducatif avec Slimane Hourou.

SAFEX (PINS-MARITIMES, ALGER)

Du 4 au 13 novembre 2012 : 17^e Salon international de l'artisanat traditionnel.

THÉÂTRE NATIONAL ALGÉRIEN MAHIEDDI-NE-BACHTARZI (ALGER)

Judi 8 novembre à 19h30 : Concert de l'Orchestre symphonique national (Algérie), sous la direction du maestro italien Francesco Di Mauro. Ce concert en hommage à l'opéra italien verra la participation de la soprano italienne Felicia Bongiovanni, ambassadrice du Bel Canto. La soirée entre dans le cadre du cinquantenaire de l'Indépendance de l'Algérie.

PALAIS DE LA CULTURE IMAMA (TLEMCEN)

Samedi 10 novembre à 18h : Concert de l'Orchestre symphonique national (Algérie), sous la direction du maestro italien Francesco Di Mauro. Ce concert en hommage à l'opéra italien verra la participation de la soprano italienne Felicia Bongiovanni, ambassadrice du Bel Canto. La soirée entre dans le cadre du cinquantenaire de l'indépendance de l'Algérie.

ASSOCIATION EL DJAHIDIYA (8, RUE RÉDA-HOUHOU, ALGER)

Le cinéclub «Cinérama» d'El Djahidiya organise les 1^{res} Journées arabes du film d'animation d'Alger. Un appel est lancé à ceux qui sont passionnés par ce domaine et qui y travaillent afin de participer et de pouvoir montrer leur talent et leur création au large public notamment ceux qui habitent les villes situées dans la région Centre, notamment Blida, Tizi Ouzou, Alger, Boumerdès, Médéa. Prendre contact avec le siège de l'association. Faute de budget, le ciné-club ne peut prendre les participants en charge. Un hommage sera rendu à un pionnier dans le domaine des émissions et de la culture pour enfants, Abdelwaheb Haki dit grand-père Haki, ainsi qu'au réalisateur de films d'animation pour enfants Djilali Biskri.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI- ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

Jusqu'au 31 janvier 2013 : 5^e Salon d'automne des arts plastiques, avec la participation de 58 artistes (artistes-peintres, sculpteurs et photographes).

CARAVANE THÉÂTRALE DE BOUMERDÈS

A l'occasion des festivités du 1^{er} Novembre, l'association théâtrale de Boudouaou organise à travers les communes de Boudouaou, Khemis-El-Khechna, Hamadi, Keddara et Corso un spectacle itinérant qui durera du 1^{er} au 13

novembre. Des pièces seront présentées aux adultes et aux enfants.

COMPLEXE CULTUREL ABDELOUAHAB-SALIM (CHENOUA, TIPASA)

Du 1^{er} au 9 novembre : Dans le cadre de la célébration du 58^e anniversaire du déclenchement de la guerre de Libération nationale, exposition d'arts plastiques des artistes-peintres Saliha Khelifi, Saïd Aïdi, Imene Mebarki.

Exposition d'archives photographiques (archives du ministère des Moudjahidine).

GALERIE MOHAMED-RACIM (AVENUE PASTEUR, ALGER-CENTRE)

Jusqu'au 15 novembre : Exposition collective d'artistes cubains, à l'occasion du cinquantenaire de l'indépendance de l'Algérie et des 50 ans des relations diplomatiques entre l'Algérie et Cuba.

SALLE COSMOS DE RIADH EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)

Chaque jour à 13h, 15h et 18h : Film *Les Seigneurs* d'Olivier Dahan (France, 2012), avec José Garcia, Jean-Pierre Marielle, Franck Dubosc, Gad Elmaleh, Joey Starr, Ramzy Bedia, Omar Sy et Le Comte de Bouderbala. Distribution en Algérie : Cirta Films.